



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2009

---

### Thorsten W.D. Martini, *Facetten literarischer Zorndarstellungen. Analysen ausgewählter Texte der mittelalterlichen Epik des 12. und 13. Jahrhunderts unter Berücksichtigung der Gattungsfrage*

Dietmar Rieger

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/11588>

ISSN : 2273-0893

#### Éditeur

Classiques Garnier

#### Référence électronique

Dietmar Rieger, « **THORSTEN W.D. MARTINI, FACETTEN LITERARISCHER ZORNDARSTELLUNGEN. ANALYSEN AUSGEWÄHLTER TEXTE DER MITTELALTERLICHEN EPIK DES 12. UND 13. JAHRHUNDERTS UNTER BERÜCKSICHTIGUNG DER GATTUNGSFRAGE** », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2009, mis en ligne le 15 juillet 2009, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/11588>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

Thorsten W.D. Martini, *Facetten literarischer Zorndarstellungen. Analysen ausgewählter Texte der mittelalterlichen Epik des 12. und 13. Jahrhunderts unter Berücksichtigung der Gattungsfrage*

Dietmar Rieger

---

## RÉFÉRENCE

Thorsten W.D. Martini, *Facetten literarischer Zorndarstellungen. Analysen ausgewählter Texte der mittelalterlichen Epik des 12. und 13. Jahrhunderts unter Berücksichtigung der Gattungsfrage*, Heidelberg, Winter, 2009, X, 387 p. (Beitr. z. älteren Lit. Gesch.)

- 1 Parmi les médiévistes d'Outre-Rhin spécialistes de la littérature médiévale allemande, la recherche sur les émotions en tant que partie de l'anthropologie littéraire est actuellement très en vogue. Au point qu'il en devient presque impossible d'avoir une connaissance exhaustive des différentes approches de cet objet de recherche particulièrement complexe aux deux niveaux de l'existence historique et des représentations littéraires<sup>1</sup>. Un nombre sans cesse croissant d'études est consacré à des émotions et manifestations émotives isolées dans des textes littéraires médiévaux, avec malheureusement des analyses de texte qui ne satisfont pas toujours à la qualité des fondements théoriques préalablement énoncés.
- 2 Outre l'amour, le deuil, la honte ou la peur, la représentation littéraire de la colère fait partie de ces émotions étudiées de manière récurrente. L'étude de Thorsten W. D. Martini le fait d'une part sur la base d'une discussion étendue de l'état des recherches actuelles en


la matière, et d'autre part à partir d'une représentation compétente de l'horizon moral, philosophique et théologique du Moyen Âge. Et rien d'étonnant à ce que déjà dans les textes non-fictionnels apparaisse fréquemment l'ambivalence de la colère: la colère comme stimulant nécessaire lors de combats légitimes, et la colère en tant qu'objet de la régulation civilisationnelle des affects. Pour la sélection du corpus, le critère du genre s'avère judicieux, étant donné qu'on peut supposer que l'ambivalence mentionnée présente une structure interne différenciant d'un genre narratif à l'autre.

- 3 Le corpus que l'auteur soumet à une analyse approfondie et somme toute convaincante, et dans les différentes parties duquel les représentations de la colère de tel ou tel protagoniste forment des aspects centraux et des facteurs qui dynamisent l'action (action et réaction), comprend – rangés de manière chronologique – l'épopée *Herzog Ernst*, les deux romans courtois *Erec* et *Iwein* de Hartmann von Aue (avec une mise en parallèle avec *Daniel* du Stricker), l'*Eckenlied*, l'épopée *Kudrun* et enfin l'épopée animale satirico-parodique *Reinhart Fuchs*. Ainsi, c'est un vaste panorama de genres qui est couvert, dont les différences historiques sont loin d'être sans importance.
- 4 Les analyses de ces différents textes sont convaincantes et très détaillées. L'auteur montre comment la colère, émotion qui naît sur un fondement socio-anthropologique (hiérarchies de pouvoir), joue le rôle de déclencheur, de dynamiseur et d'accélérateur de l'action vers ses différentes péripéties et divers rebondissements. Sa neutralisation est souvent la condition préalable pour la résolution des conflits issus de l'action et de ses protagonistes. Qui plus est, les poètes s'efforcent presque toujours – bien que de manière différente – de problématiser et moraliser la colère. Si par exemple dans l'*Eckenlied*, Dietrich est encore entouré d'une espèce d'aura d'héroïsme archaïque, laquelle confère un aspect légitime à la colère, ce même affect est devenu contestable sur le plan éthique – y compris pour le héros réfléchissant sur lui-même. Dans une parodie exacerbée, *Reinhart Fuchs* met même en évidence la force destructrice de la colère. Le plus souvent, on observe l'ambivalence de la démonisation et de la glorification de la colère que l'on trouve dès les discours théologiques et philosophico-moraux de l'Antiquité et du Moyen Âge : l'idéal héroïque, marqué par les catégorisations historiques et génériques, entre en conflit avec l'idéal courtois et finit par s'incliner devant ce dernier, ce qui se passe encore dans *Kudrun* : de manière générale, l'action est ici encore dictée par l'enchaînement d'événements déterminés par la colère, et ce n'est que dans la troisième partie qu'avec l'apparition de *Kudrun* elle-même, une sorte de correction a lieu, laquelle ouvre la voie au triple mariage à la fin de cette épopée. Dans *Herzog Ernst* également, la colère est remise en question sur un ton critique et mise en relation avec la problématique de la culpabilité, ce qui fait du surpassement final de la colère la condition nécessaire à l'effacement de la faute. C'est dans les romans de Hartmann von Aue que le problème de la colère est traité de la façon la plus différenciée : l'individuation de leurs protagonistes dans le cadre de la société courtoise et de son code moral se fait entre autres grâce à leur confrontation à la colère (envers autrui comme envers eux-mêmes). C'est dans *Reinhart Fuchs* que la question est présentée de la manière la moins différenciée : le poète y peint la relation néfaste entre la colère, la cupidité et la soif de pouvoir, laquelle mène au déclin de l'ordre social et qui est une proie facile pour la ruse.
- 5 Et en effet, la manière dont est traitée l'ambivalence de la représentation et de l'évaluation de la colère indique le degré de mélange des genres (héroïques et courtois), autrement dit le degré d'assimilation courtoise que reflète chacun des textes concernés. Avoir montré cela, au-delà des analyses de contenu, est l'une des qualités de cette étude

exhaustive. Une réserve s'impose cependant, réserve qui est moins imputable à cette étude elle-même qu'à l'engouement actuel des chercheurs en littérature et en « sciences culturelles » pour l'élaboration de théories sophistiquées en anthropologie historique et littéraire, dont la pertinence soulève assez souvent bien des doutes quand il s'agit d'analyser des textes littéraires particuliers : quelquefois, on est en droit de se poser la question de savoir dans quelle mesure les bons et subtils résultats de l'interprétation des textes nécessitent réellement les vastes préliminaires théoriques en soi hautement informatifs concernant la science de l'émotion.

---

## NOTES

1.  L'hétérogénéité des recherches interdisciplinaires sur les émotions dans la littérature du Moyen Âge est très manifeste dans l'excellente mise au point de Rüdiger Schnell: „Historische Emotionsforschung – eine mediävistische Standortbestimmung“, dans: *Frühmittelalterliche Studien*, 38, 2004, p. 173-276.